

Marseille, la confrérie marchande du Saint-Esprit soulève la ville basse des matelots et proclame le *consulat*, l'autonomie municipale. Le Mans (1069), Noyon (1027), Corbie, Amiens (1030) s'insurgent pour conquérir la liberté du marché. A Beauvais (1074-1099), ce sont les teinturiers qui mènent le combat contre l'évêque. A Cambrai (1057-1076) et à Cologne, ce sont de riches marchands qui engagent une lutte acharnée contre l'archevêque. Dans cette phase initiale, la plupart des révolutions syndicales échouent, mais il en est qui réussissent. Parfois, comme à Saint-Quentin (1080), à Douai, à Arras, à Saint-Omer, la gilde est parvenu par des moyens pacifiques à conquérir les premières libertés. Dès le XI^e siècle, en Italie, en France méridionale, en Béarn, les classes marchandes ont obtenu, en certains lieux, de participer à la vie politique par l'élection des doges, des consuls, des évêques, ou ont été associées à titre consultatif à la vie administrative et à l'administration financière de la ville. Dans la plupart des pays d'Occident, les marchands, à défaut de droits civils et de droits politiques, ont obtenu des exemptions fiscales, des privilèges économiques, surtout une juridiction spéciale (*jus mercatorum*), qui les soustrait aux caprices de la justice locale, et une paix particulière (*paix de la ville*), imposée à tous par serment, qui garantit la sécurité de leurs personnes et de leurs biens.

Ces concessions étaient insuffisantes. Aussi, au XII^e et au XIII^e siècle, marchands et ouvriers se fédèrent-ils en vastes syndicats, tantôt publics, tantôt secrets, appelés *paix, communes, communia, conjurationes*. En vain l'Église essaie-t-elle de barrer la route par la voix de ses canonistes et de ses saints, d'Yves de Chartres, de Bernard de Clairvaux, à ces confédérations de travailleurs « au nom nouveau et exécrable », ainsi que les qualifie l'historien Guibert de Nogent. Vainement, la haute féodalité, et même parfois l'État monarchique, tentent-ils d'enrayer la révolution par la rigueur de répressions souvent atroces. Partout le